

BLOODLUST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°67 - 21 OCTOBRE 2015

Petit retour sur le sujet des fusionnés, déjà abordé dans le MdC n°1, du moins sur son aspect technique. Ce premier article revient sur les origines de la fusion et sur les « extinctions », qui expliquent pourquoi le monde ne croule pas sous une masse d'immortels aux pouvoirs divins.

LES FUSIONNÉS : RÉVÉLATIONS (1/2)

(ARTICLE FRACHEMENT RÉSERVÉ AUX MENEURS, SANS RIRE)

Les origines de la fusion

Pour mémoire, rappelons que les Armes-Dieux sont apparues sur Tanæphis il y a environ trois mille ans (2000 aN). Même si certaines des premières Armes étaient très puissantes dès leur apparition, elles n'avaient pas encore l'idée qu'il fut possible de manipuler le fluide jusqu'à provoquer une fusion entre le Dieu et son Porteur.

C'est entre 920 et 870 aN, en pleine domination elfique, que les premières fusions eurent lieu. A en croire les Armes les plus érudites – ou les plus bavardes – trois Armes-Dieux auraient découvert le chemin de la fusion indépendamment les uns des autres dans des circonstances très différentes. Bien que le nombre paraisse relativement certain – tout le monde semblant s'accorder à ce sujet – on dénombre plus d'une dizaine d'identités différentes pour les trois « premiers fusionnés de l'histoire ».

On suppose que la découverte de la fusion est en partie due aux elfes. On sait qu'ils étaient capables de contrer les pouvoirs des Armes, et que les plus puissants pouvaient blesser, voire même détruire, un Dieu dans son corps de métal. Il semble probable que ce soit en cherchant un moyen de se prémunir contre les pouvoirs des elfes, que des Armes aient trouvé les indices les menant vers la fusion.

Dans les trois siècles qui suivirent la disparition des elfes, la science de la fusion se répandit parmi les Armes. La perspective de posséder un corps de chair indestructible, libéré de la dépendance à un Porteur poussa de nombreuses Armes à se renseigner sur la fusion. Trop d'entre elles s'y essayèrent en étant très mal préparées. C'est ainsi qu'on découvrit les risques du procédé. Les histoires d'Armes détruites en tentant de fusionner, rendues folles ou irrémédiablement handicapées calmèrent un certain nombre de candidats. Ce qui avait paru être la voie royale vers la puissance s'avéra être un peu trop risqué et beaucoup d'Armes-Dieux se dirent que le métal, c'est quand même mieux.

L'homme sans regard

Jusqu'à quatre siècles environ avant l'ère impériale, la population de fusionnés ne fit que croître, atteignant plus d'une soixantaine de membres. A cette époque, alors que les peuples de l'Est et du Centre faisaient face à l'invasion des barbares piorads, les fusionnés découvrirent soudainement qu'ils n'étaient pas totalement immortels.

A cette époque, dans les Crêts cendrés, vivait le peuple Shindir. Cette société tribale reposait sur un système de castes strictes où chacun était l'esclave de quelqu'un. Les Shindirs étaient plus rustres, moins avancés que leurs voisins vossiniks, avec qui ils étaient fréquemment en guerre. Malgré la sécurité conférée par les montagnes, les Shindirs auraient sûrement été massacrés par les Vossiniks, si une fusionnée n'avait pris leur tête en 445 aN. Najna Vedmakral était la fusion d'une batranobane aux traits elfiques et d'une déesse dominatrice. Le peuple shindir l'appelait la reine écarlate, à cause de son épiderme rouge comme le sang. Najna avait poussé la logique de domination et d'esclavage shindi jusqu'à son paroxysme. Une poignée d'Armes-Dieux vivaient même parmi les Shindirs, se considérant comme les premiers esclaves de la reine écarlate.

En 319 aN les Shindirs ne quittaient guère plus leurs montagnes et les Vossiniks ne s'intéressaient plus du tout à eux. L'arrivée récente des Piorads accaparait leur attention à l'est. C'est alors qu'un autre fusionné arriva dans les Crêts cendrés, venant semble-t-il des forêts du Nord. C'était un homme trapu et disgracieux, vêtu de peaux de bêtes. À la place de ses yeux se trouvaient deux trous de chair béants et malgré cela, il n'était nullement aveugle. À ceux qui s'adressaient à lui il ne répondait que par des grondements menaçants, et ceux qui tentaient de l'arrêter mouraient en quelques instants. Ses pas le menaient vers le château de la reine écarlate. C'est là que Najna Vedmakral le reçut, accompagnée de trois porteurs d'Armes shindirs. C'est grâce au récit de ces Armes que l'on sait ce qui arriva ce jour-là.

Participer, commenter, questionner !

Sur le forum de John Doe, un fil de discussion est consacré au chagar enchaîné. Vous pouvez y laisser vos commentaires, vos questions, ou nous y signaler les sujets dont vous aimeriez qu'on vous parle.

Ca se passe par là :

<http://bit.ly/JDforumFAQ>

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustrations par Le Grümph.



LES ORIGINES DE MELAUS

Avant même de devenir un fusionné, Melaus eut une vie mouvementée. Il est né en terre dérigionée à la fin du deuxième siècle du calendrier de Néennes. Dans son enfance, cet Hysnaton aux traits elfiques marqués fut esclave à Pôle. Il était le jouet personnel d'Amien Mansart-du-pic, le troisième enfant de l'empereur. Amien était un jeune homme sadique, et le Porteur d'une Arme nommée Paindealer. L'édit interdisant toute charge à un Porteur d'Arme n'existait pas encore. La jeunesse de Melaus fut faite de souffrances et de sévices variés, qui nourrissent chez lui une haine ardente.

À la mort de l'empereur, sa fille et son fils aîné se disputèrent violemment la succession. Melaus était alors un jeune homme. Il profita du chaos pour se venger. Il s'empara de Paindealer, séquestra Amien dans un coin reculé du palais et le tortura pendant une semaine. Il disparut ensuite, en laissant Paindealer plantée dans le cadavre de son tortionnaire.

Quelques temps plus tard Melaus arriva dans le Nord et vécut au sein d'un clan thunk, où il trouva l'amour et un peu de sérénité. Mais sa haine le rattrapa quand la femme qu'il aimait fut tuée par des Piorads. Pendant plusieurs années, Melaus mena une troupe de Thunk dans une vendetta brutale contre les Piorads. Bien que moins célèbre que l'épopée de l'homme aux ours, l'histoire du chasseur pâle est connue par de nombreux Thunks.

Melaus redevint Porteur d'Arme pendant sa guerre personnelle contre les Piorads. A en croire certaines histoires il aurait même successivement porté plusieurs Armes différentes. Un jour les compagnons de Melaus revinrent dans l'Errance et racontèrent qu'il avait disparu du jour au lendemain. On le cru mort en héros face aux Piorads.

Pourtant Melaus réapparut quelques années plus tard, ayant fusionné avec Coldworm, une Arme assez célèbre de la Loi du sang. Le parcours du fusionné Melaus fut discret pendant plusieurs siècles, jusqu'au moment où il participa à la création de la mort Carmin, quelque part au 7e siècle.

Dès que l'homme sans regard se trouva face à Najna Vedmakral, des flammes éthérées apparurent autour de ses épaules et de sa tête, et il se lança à l'attaque sans un mot. Les coups des porteurs d'Arme ne semblaient pas l'affecter et il concentra toute sa rage sur la fusionnée. Malgré ses talents de guerrière et ses pouvoirs, Najna ne fit pas le poids. Après une mêlée sauvage, l'homme sans regard lui arracha le cœur dans un déferlement de fluide qui sonna les Armes et les Porteurs présents. Lorsqu'ils reprirent conscience, la fusionnée gisait morte devant eux et son adversaire avait disparu. La société shindi ne survécut pas à la mort de sa reine et les tribus se dispersèrent. Certains descendants des Shindirs furent plus tard absorbés par les Piorads lors de leur grande migration.

L'homme sans regard est le premier de sa nature à avoir manifesté la marque du néant (cf. MdC n°1, page 66) et Najna Vedmakral fut sa première victime. Pendant presque un siècle et demi après cela, l'homme sans regard traqua ses frères fusionnés. On ne sut jamais quelles étaient ses motivations et aucune Arme l'ayant rencontré ne l'entendit prononcer autre chose que des grognements. Presque tous les fusionnés que rencontra l'homme sans regard moururent sous ses coups. Quelques-uns survécurent en se montrant plus malin que lui, ou en fuyant comme des lâches. La dernière victime de l'homme sans regard mourut en 191 aN, après quoi il disparut sans laisser de trace. Le plus probable est qu'il finit par rencontrer un autre fusionné portant la marque du néant, et que celui-ci se montra plus fort que lui.

On n'est pas certain du nombre de victimes de l'homme sans regard, mais quelques audacieux estiment qu'il éradiqua la moitié de la population fusionnée. Sachant cela, il n'est pas étonnant, qu'aujourd'hui encore, l'homme sans regard soit un sujet de peur chez les Dieux. Armes et fusionnés évitent de parler de lui aux mortels, comme si le fait d'évoquer son nom risquait de le faire revenir. D'ailleurs des rumeurs concernant un voyageur aux yeux mutilés, ou un fusionné mort dans des conditions mystérieuses viennent régulièrement alimenter la légende, sans qu'aucune preuve tangible ne confirme ces histoires.

Après ces événements sinistres, les rangs des fusionnés recommencèrent à s'étoffer, mais la peur de l'homme sans regard limita longtemps le nombre de candidats. Quelques fusionnés finirent par découvrir le secret de la marque du néant et cela entraîna au fil du temps d'autres morts de fusionnés, mais jusqu'aux années 1030 dN il ne se passa rien qui puisse se comparer à la folie meurtrière de l'homme sans regard.

La traque sanglante

Dans les années 1030, un groupe d'Armes issues de la Mort carmin et du Miroir du passé se lança dans une véritable chasse au fusionné. C'était une traque plus méthodique et raisonnée que celle de l'homme sans regard. Les termes « Méthodique et raisonnée » peuvent surprendre quand on parle de la Mort carmin, mais les Dieux impliqués dans cette chasse étaient plus du genre « psychopathe froid et intelligent » que « fou-furieux incontrôlable ». Cette bande était menée par Melaus le sanguinaire, un fusionné vieux de huit siècles. Cet Hysnaton elfique à la peau laiteuse était un des grands leaders du Miroir du passé et un membre reconnu la Mort carmin. C'était également un ami de Tangorogrim, si tant est que le mot « ami » ait un sens dans ce genre de milieu.

Tout porte à croire que cette chasse avait été méticuleusement préparée, car en quelques années Melaus et ses alliés tuèrent plus d'une quinzaine de fusionnés. L'opération fut menée en secret jusqu'à ce qu'une victime trop rusée réussisse à leur échapper. Après cela, la traque sanglante rencontra des difficultés croissantes. Melaus réussit à tuer encore quelques fusionnés avant d'être vaincu lors d'un combat dantesque qui lui coûta la vie.

La période de la traque sanglante coïncide avec celle du plan démentiel de Tangorogrim visant à détruire Cephis (cf. Métal, page 203). Sur ce sujet deux opinions s'opposent chez les Armes. Certaines prétendent que Melaus et Tangorogrim se livraient à une compétition amicale pour voir lequel commettrait l'exploit le plus monstrueux. D'autres pensent que la traque sanglante faisait partie du plan de Tangorogrim, sans pour autant s'accorder sur la finalité de ce massacre. Il s'agissait soit d'éliminer des adversaires susceptibles de contrer les plans de Tangorogrim, soit d'utiliser le fluide libéré par leur mort pour alimenter le rituel qui allait permettre de « tuer la lune ».

Après la disparition de Melaus, une foule de rumeurs plus ou moins tordues ont circulé au sujet des méthodes qu'il utilisait pour repérer et neutraliser ses victimes. Cela a eu pour effet d'accroître la paranoïa des fusionnés survivants et de faire reculer bon nombre de candidats à la fusion.

Dans un prochain numéro du Chagar nous nous pencherons sur la population fusionnée aux alentours de 1041 dN. Pour ce qui concerne Melaus, Tangorogrim, la Mort carmin et leurs camarades de jeu, nous en reparlerons courant 2016, avec la parution dans le Chagar de notre version de la campagne Éclats de lune, en mode remake Métal.